

Nanterre

LE JARDIN GORKI, UNE TERRE FERTILE POUR L'AGRICULTURE URBAINE ET POPULAIRE

En accompagnant les habitant.e.s des tours Aillaud, la Régie de quartiers de Nanterre a contribué à façonner un lieu de participation citoyenne, d'agriculture urbaine, d'éducation populaire et d'insertion.

Situé au pied des tours Aillaud (dites tours nuages), dans le quartier prioritaire du Parc à Nanterre, le jardin Gorki est un lieu d'agriculture urbaine et populaire. Composé de parcelles collectives et individuelles, il s'étale sur environ 800 m². Ici, les nanterrien.ne.s cultivent des légumes, fruits et plantes aromatiques, au cœur d'un quartier en Politique de la ville, en respectant la biodiversité et l'environnement (selon leur charte d'usage). Ce jardin partagé s'apparente à un lieu de vie et de repos, d'animation et d'éducation populaire. Suite à plusieurs modes d'organisation, il est désormais géré, depuis 2020, par une association constituée d'une soixantaine d'habitant.e.s, que la Régie de quartiers de Nanterre a accompagné.e.s dès 2015. *On est très fiers de cette réussite de participation citoyenne*, se félicite Isabelle Stoianoff-Nénoff, coordinatrice de projets citoyens à la Régie de quartiers.

Gorki : terreau fertile de la participation ?

La création du jardin Gorki, en 2005, a été permise par la rétrocession du terrain de l'OPHLM 92 à la Ville de Nanterre. C'était au départ un projet porté par un collectif d'acteur.rice.s de quartier, allant d'associations de terrain aux services municipaux. Cela dans un contexte de mutation urbaine lié à un projet de renouvellement urbain. *L'idée était de faire revenir les jardins au cœur des cités*, relate Isabelle, qui insiste sur la participation et les interrogations premières des habitant.e.s quant aux transformations urbaines du quartier. C'est ainsi qu'est né, d'une volonté citoyenne de préserver les espaces végétalisés, le jardin Gorki, premier jardin partagé de Nanterre. À partir de 2015, après diverses périodes irrégulières d'appropriation des habitant.e.s, la Régie de quartiers s'est davantage impliquée à travers l'organisation et la coordination du « Comité de jardiniers » composé de plusieurs collectifs et associations, mais aussi par la mise en place d'un petit projet agricole. En contribuant à fédérer les parties prenantes et organiser des événements, la structure a dès lors commencé à mobiliser cet espace comme un levier de développement pour la participation et l'insertion, à travers des activités de jardinage et de compostage, socles de l'agriculture urbaine et populaire.

La Régie de quartiers : de la participation à l'écologie

Créée en 2010, la Régie de quartiers de Nanterre contribue à revitaliser les quartiers de la Politique de la ville (représentant plus de la moitié de la population de la commune), via des activités économiques et sociales destinées à améliorer le cadre de vie des habitant.e.s et à lutter contre l'exclusion. En associant ces dernière.s, cette association aspire à répondre aux besoins des quartiers nanterriens, qu'il s'agisse de l'amélioration du cadre de vie (rénovation du bâtiment, nettoyage des espaces publics), ou du développement d'activités d'utilité sociale (sécurisation des traversées scolaires). Faisant partie du réseau national des 140 régies de quartiers et de territoire (CNLRQ), elle accueille une cinquantaine de salarié.e.s en insertion, nommé.e.s écomédiateur.rice.s, qui sont encadré.e.s par une dizaine de personnes. Elle accompagne des projets qui concilient développement durable, participation citoyenne et vivre ensemble. Ainsi, en 2016, elle a signé, avec d'autres structures locales, une convention d'occupation temporaire avec la Mairie pour un usage de « jardin potager collectif ». Un jardin où certain.e.s écomédiateur.rice.s ont eu l'opportunité de s'impliquer. L'objectif premier du jardin était de devenir un espace de rencontre et de partage intergénérationnel entre habitant.e.s, mais aussi un lieu accessible et ouvert à l'ensemble des acteur.rice.s du territoire, comme le centre social, les centres de loisirs, les écoles, les associations locales... *Ceci dit, la ligne directrice visait à garder les habitant.e.s au cœur du projet, revendique Isabelle, dont la mission consiste à les rencontrer, les écouter, entendre leurs besoins, et les accompagner dans la mise en œuvre de leurs projets.*

Période post-COVID 19 : élan pour l'agriculture urbaine

Au fil des années, l'intérêt des habitant.e.s pour le jardin s'est renforcé, au regard de la multiplication et de la diversification des événements et ateliers rassemblant adultes et enfants, allant d'une vingtaine de rencontres en 2017 jusqu'à une quarantaine en 2019 (guinguettes, repas partagés, soirées festives, « 48 heures de l'agriculture urbaine », ateliers de construction, chantier éducatif). En 2020, l'association « Jardin Partagé Gorki » s'est finalement créée en adoptant une gouvernance collégiale, constituée de trois habitant.e.s et de trois associations (Les Amis de Môme Aillaud, Bouge tes atomes, et la Régie de quartiers). Cette étape structurante, qui marque le long processus d'appropriation et d'autonomie des participant.e.s, n'est en réalité pas sans risque. *Ce qui est compliqué est de sentir quand le terreau est mûr pour que les habitant.e.s s'emparent entièrement de leur projet, précise Isabelle. Mais la dynamique ne paraît pas fléchir, et semble au contraire prendre un élan nouveau depuis la période de confinement liée à la crise du COVID-19. L'envie de jardin était encore plus brûlante à la fin du confinement, confie Isabelle, qui a vu les demandes d'adhésion (5 €) affluer en nombre. Non sans provoquer quelques crispations (exemple : répartition des parcelles), l'intérêt nouveau pour l'agriculture urbaine parmi les habitant.e.s connaissant l'exiguïté du logement génère de nouvelles dynamiques, où l'investissement des retraité.e.s et chômeur.euse.s de longue durée, issu.e.s du quartier ou des alentours, apparaît comme moteur. Le jardin est ouvert tous les jours et pour longtemps, malgré les inquiétudes suscitées par les transformations prochaines du second projet de renouvellement urbain. C'est une belle aventure humaine, avec ses rebondissements, ses prises de choux et ses joies, résume Isabelle, qui accompagne par ailleurs d'autres projets de jardins partagés sur Nanterre.*

Contact :

Isabelle Stoianoff-Nénoff, coordinatrice de projets citoyens : istoianoff@rdqnanterre.fr
